

Avril 2024

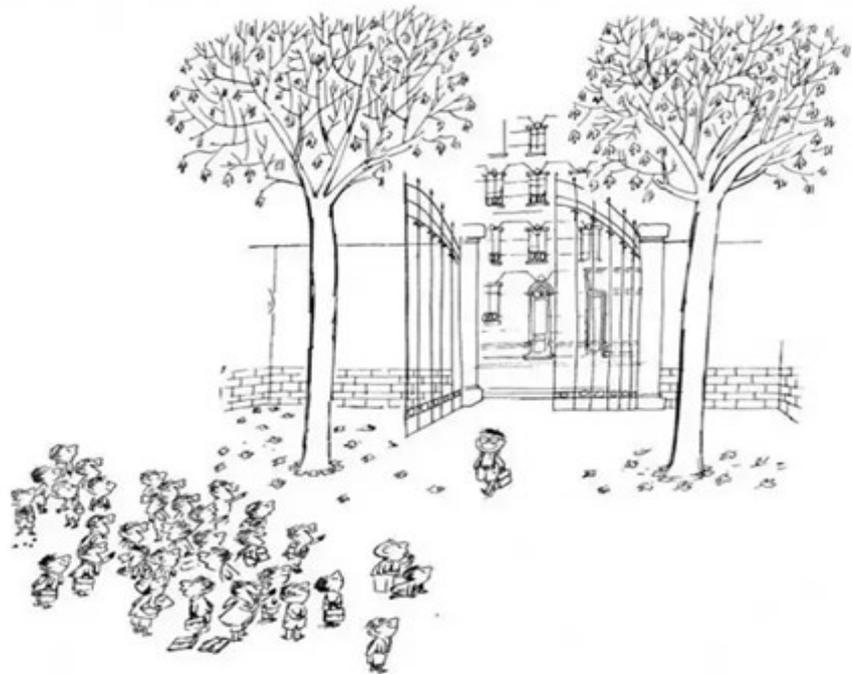
n° 11



CLASSE SAINT-FRANÇOIS-DE-FATIMA

# La Gazette

## Le temps béni de la récré



**S**i, par le plus grand des hasards, vous traversez la France, vous passerez peut-être par Paris, et si vous passez par Paris, peut-être vous attarderez vous sur son flanc ouest et sur ce flanc ouest, vous verrez un panneau indiquant la ville du Pecq.

Là, nichée au-dessous d'un autopont entre plusieurs routes à la circulation dense, se trouve notre école.

Et si, en plus du hasard, la Providence vous conduit, alors, vous passerez chez nous à l'heure de la récréation !

Car, dans la classe Saint-François-de-Fatima, il est un temps que l'on ne manquerait pour rien au monde et cet instant, c'est celui de la récré !

Moi, je m'appelle Raphaël. Et mes camarades, ce sont Jean et Thomas. Et il y a les filles, Sophie et Pauline. Mais ça, nous n'en parlerons pas, cela vaudrait une gazette à soi tout seul !

Avec les amis, ce que l'on préfère à Saint-Do, c'est quand on descend pour rejoindre les collégiens à la récré.

A peine la sonnerie a-t-elle retenti, matin comme après-midi, qu'instantanément une lueur de plaisir pétillant s'allume dans nos yeux à tous ! Pour être bien sûrs de ne pas être victimes d'hallucination auditive, on jette toujours un coup d'œil à notre professeur, surtout Jean, parce que Jean, il est très sage et il ne veut pas désobéir à la maîtresse. Mais ce qui est bizarre avec la maîtresse, c'est qu'on dirait qu'elle est toujours déçue quand sonne la récréation. Parce que nous, au lieu d'écouter sagement tout ce qu'elle nous raconte, eh bien, on commence à gigoter dans tous les sens. Surtout moi. Nous, on n'veut pas la vexer, la maîtresse, elle est gentille. Mais quoi... ce n'est pas très sérieux. La récré, c'est le moment de la journée que nous attendons tous, les copains et moi !

# La cour, pour se détendre...

« À la récré, on apprend au jouer au ballon, au baby-foot, mais aussi à se connaître et se comprendre mutuellement. »

Alors, quand on a bien reçu l'approbation tant attendue, c'est comme un signal de départ !

On enfle nos manteaux et on décolle ! Bon, presque tous, parce que Thomas, il va à son train de sénateur. C'est pour ça qu'il n'a jamais le fameux « pouce rouge », punition tant redoutée dans la classe. Il est toujours calme, enfin presque. Parce que, quand il nous fait une démonstration de karaté, on se dit qu'il ne faudrait pas réveiller le tigre qui sommeille.

Sophie et Pauline, elles, à la récré, elles vont chez les filles, dans le bâtiment de

l'autre côté de la rue. Et, à ce qu'il paraît, elles papotent toute la récré avec des amies. Ah, les filles... on n'les comprendra jamais.

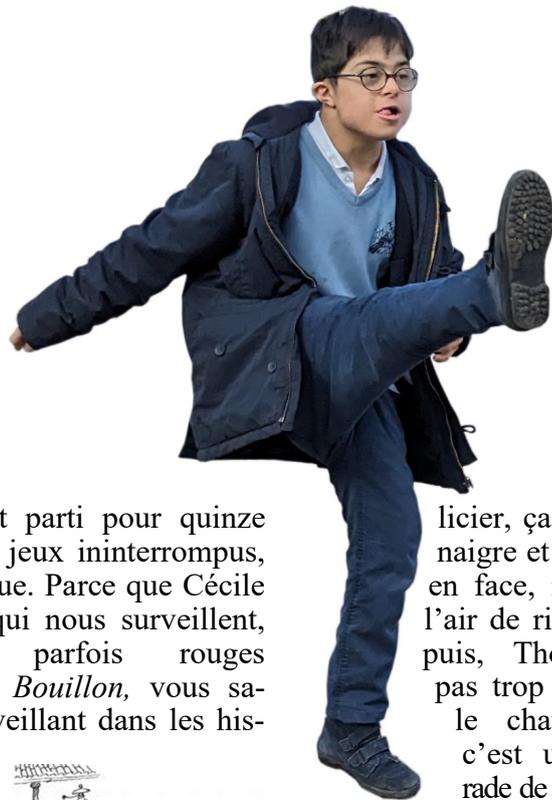
Nous, avec Jean et Thomas, on file en courant dans la cour du bâtiment Bosco.



Et là, c'est parti pour quinze minutes de jeux ininterrompus, enfin presque. Parce que Cécile et Pierre, qui nous surveillent, déboulent parfois rouges comme *Le Bouillon*, vous savez, le surveillant dans les his-



toires du *Petit Nicolas*. C'est vrai que, quand Jean s'énerve à la table de baby-foot, ça fait peur à voir et si, moi, je prends trop au sérieux mon rôle de po-



licier, ça tourne au vinaigre et les collégiens en face, ils n'ont plus l'air de rire du tout. Et puis, Thomas n'aime pas trop qu'on vienne le chatouiller mais c'est un bon camarade de jeu quand il y a le ballon de rugby bleu.

Régulièrement, les adultes de la classe vont parler avec les collégiens. Ils leur expliquent qu'on est très costauds et qu'on a du mal à contrôler notre enthousiasme, qu'il faut nous aider et qu'il faut nous montrer l'exemple. Car, grâce à eux, nous apprenons comment bien jouer au gendarme et au voleur, au ballon ou au baby-foot. Mais nous voyons aussi comment parler aux adultes, nous mettre

en rang, bien nous comporter avec les élèves.



C'est pour ça que la récréation, c'est génial.

On est accueilli parmi tous les collégiens et on apprend à se connaître et à se comprendre !

Enfin, on ne pourrait pas évoquer la récréation sans finir par la sonnerie qui annonce la fin de ce moment béni. Elle est pour nous l'enjeu de notre journée. C'est notre vie que nous jouons, deux fois par jour, quand cette sonnerie nous lance son défi : arriver le premier en rang devant le professeur ! Du bout de la cour, tels Achille et Hector en pleine guerre de Troie, vous nous verrez tout arrêter Jean et moi, nous lancer l'un à l'autre, pour jauger la chance de l'adversaire, un regard de défi et d'espoir renouvelé, et à toutes jambes nous



élancer pour arriver le premier devant cette ligne de démarcation qu'est le bout des chaussures de la maîtresse. Et cela tous les jours de la semaine, à toutes les récrés, infatigablement. C'est aussi pour ça que c'est si chouette à Saint-Do la récré !

**Marie de Saint-Ferjeux**



## Trois questions à deux collégiens

**Est-ce que vous jouez de temps en temps avec les élèves de la classe SFF ?**

Oui. À certaines récréations, je passe un peu de temps avec eux. Nous jouons généralement au ballon. Cela me fait plaisir et ils ont l'air également d'apprécier ce moment passé ensemble. **JBP**

Oui, nous jouons ensemble si nous arrivons tôt. Généralement, c'est le vendredi après-midi. **CD**

**Est-ce qu'en les voyant régulièrement, votre regard change sur le handicap ?**

Oui. Au début, je n'osais pas trop les approcher, mais à force de les croiser, je me suis aperçu qu'ils étaient très gentils et extrêmement joyeux. **JBP**

Non, mon regard ne change pas. J'ai toujours aimé jouer avec les enfants en difficulté, avec les plus faibles. C'est super de les côtoyer ! **CD**

**Avez-vous une anecdote ou un souvenir à nous partager les concernant ?**

Au début de l'année, quand Thomas a rejoint la classe SFF, j'ai eu envie de l'accueillir et je suis allé lui dire bonjour à chaque fois que je le croisais. Il a appris à me connaître et maintenant il vient me voir dans la cour pour me serrer la main ou me prendre dans ses bras ! **JBP**

Je pense à un élève de la classe qui m'a montré comment on pouvait voler mon vélo facilement ! J'ai ri et je lui ai dit que j'irais chez lui si, un jour, je ne le trouvais plus ! **CD**

**Jean-Baptiste de Percin, 3<sup>e</sup>**

**Colomban Doutrebente, 6<sup>e</sup>**

## QU'AI-JE APPRIS CE MOIS-CI ?

Pendant plusieurs semaines, nous avons appris la vie des Egyptiens dans l'Antiquité. Toutânkhamon, les pyramides, les hiéroglyphes et les sarcophages n'ont plus de secret pour nous !

À l'aide d'une magnifique maquette fabriquée par Cécile nous avons même tout compris des crues du Nil.



## La poésie

### La frégate « La Sérieuse »

Qu'elle était belle, ma Frégate,  
Lorsqu'elle voguait dans le vent !  
Elle avait, au soleil levant,  
Toutes les couleurs de l'agate ;  
Ses voiles luisaient le matin  
Comme des ballons de satin ;  
Sa quille mince, longue et plate,  
Dix fois plus vive qu'un pirate,  
En cent jours du Havre à Surate  
Elle nous emporta souvent.  
Qu'elle était belle, ma Frégate,  
Lorsqu'elle voguait dans le vent !

Alfred de Vigny



ALFRED DE VIGNY, La Frégate « La Sérieuse ».

Retrouvez toutes  
les gazettes  
et soutenez  
la classe  
sur le site

[www.1classe-1avenir.com](http://www.1classe-1avenir.com)

